

LE "MIROIR DE JÉSUS"

d'André CAPLET

LES dernières œuvres de Caplet que nous avons eu l'occasion d'entendre cette saison, les *Poèmes de Baudelaire*, l'*Épiphanie*, pour violoncelle et orchestre et surtout, ce *Miroir de Jésus*, sur un cycle de poèmes d'Henri Ghéon, qu'on vient d'exécuter avec un si grand succès au Vieux-Colombier, — ces œuvres manifestent une faculté de renouvellement que nous n'étions plus en droit, en somme, d'attendre de la part de ce musicien qui appartient à la génération des "anciens", à celle des Ravel, des Florent Schmitt, des Roussel.

Le vocabulaire musical dont se sert Caplet est, aujourd'hui comme devant, toujours très debussyste ; il procède encore de cette esthétique, dite, bien à tort, impressionniste, et qui nous apparaît maintenant quelque peu périmée. Mais quand j'écoutais le *Miroir de Jésus*, je me demandais : y a-t-il des esthétiques usées ? André Caplet semble vouloir donner raison à ceux qui affirment qu'il n'y a pas d'esthétiques mauvaises, ou démodées, mais qu'il n'existe que de mauvaises œuvres.

D'ailleurs ce que j'aime en ce *Miroir de Jésus* et dans les compositions qui le précèdent immédiatement, c'est qu'on y sent un artiste qui veut et qui réussit à se dépasser, à élargir ses propres limites et à se recréer une sensibilité nouvelle. Tout en restant attaché par la racine, si l'on peut s'exprimer ainsi, au plan debussyste, André Caplet innove et parvient à un style très personnel, à visées nettement "expressionnistes". Ceci le rend jusqu'à un certain point "inactuel" à Paris, mais aussi prête à sa musique un charme particulier, car cet "expressionnisme" est toujours contrôlé par un goût très affiné, un grand sens de la mesure et un esprit constructif extrêmement développé, qui l'empêchent de tomber dans ce vulgaire réalisme psychologique qui guette tout expressionnisme.

Le *Miroir de Jésus* est écrit pour soprano solo, chœur de

femmes et orchestre à cordes auquel sont adjointes deux harpes. Chacune des trois parties : "Mystères de joie", "Mystères de peine", "Mystères de gloire", est précédée d'un prélude orchestral assez développé. Les chœurs n'interviennent que fort discrètement dans le cours de l'œuvre, se mariant aux instruments, dont les sonorités soulignent en commentant brièvement, sans grands développements, à part quelques épisodes des deux dernières parties, la déclamation mélodique du soprano solo, déclamation — et c'est ce qui fait à mes yeux la valeur et l'originalité de l'œuvre — qui réussit presque toujours à allier la vérité psychologique, le naturel et l'émotion sincère à une parfaite élégance de ligne, à une grâce purement musicale, à une beauté formelle.

D'après ce que nous connaissions d'André Caplet, nous pouvions croire qu'il réussirait mieux la première partie, les "Mystères de Joie", dont le sentiment religieux, très doux, idyllique et aussi un peu précieux, paraissait s'accorder davantage avec les ressources et le caractère de son imagination musicale. Or, c'est, au contraire, dans les "Mystères de Peine" que cette imagination s'est manifestée particulièrement riche et féconde, et Caplet a trouvé là, surtout dans l'"Agonie au Jardin", dans la "Flagellation" et dans le "Portement de Croix", des accents d'une grande beauté et d'une émotion poignante. Très neuve aussi, et très heureuse, la sonorité instrumentale de ces poèmes, du premier surtout, où l'emploi des notes graves des harpes produit un effet saisissant.

J'aime moins les "Mystères de Gloire" qui sont d'une jubilation quelque peu convenue : l'homme est ainsi fait que les plus beaux chants lui sont arrachés par la souffrance ; la béatitude, la joie céleste sont choses trop inhumaines, et nos hymnes de gloire ont toujours un air d'apparat, de parade. Caplet paraît l'avoir senti d'ailleurs, lorsque au moment culminant, s'associant au poète qui humblement avoue son impuissance ("ici le poète se tait..."), il remplace les chants par le parlé.

L'exécution sous la direction de l'auteur fut en tous points excellente, et M^{me} Croiza nous ravit et nous toucha profondément.

B. DE SCHLOEZER.